Chatchien & Cie : l'ourson-chien

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **8 (1978)**

Heft 3

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Chatchien & Cie

L'ourson-chien

par Myriam Champigny

Pourquoi l'a-t-on nommée Bobinette? Est-ce à cause du Petit Chaperon Rouge? «Tirez la chevillette et la bobinette cherra»? Drôle de phrase qui a charmé des générations de petits enfants de par son mystère. Ce nom ne lui va pas comme un gant, à Bobinette. C'est une brave chienne, grasse et maladroite, à qui sied mal cette fragile appellation.

Ses maîtres ne voulaient pas la laisser porter: il y a beaucoup trop de petits chiens bâtards dont personne ne veut. Mais ils se sont vite aperçus qu'elle faisait une grossesse nerveuse. Alors, l'année suivante, pour lui éviter cette triste aventure, ils lui ont permis d'avoir au moins une portée de chiots. Ils étaient onze. Bobinette se montra une mère admirable. Elle ne quittait pas ses petits. Elle, si douce d'ordinaire, ne laissait personne approcher du nid. Mais il ne fallait pas que ces abondantes portées se reproduisent indéfiniment. Comme la stérilisation était impossible — Bobinette a une faiblesse cardiaque — on a donc eu recours aux injections qui empêchent les chiennes d'entrer en chaleur.

Et puis voici que quelques mois plus tard l'on s'aperçoit que Bobinette est en chasse. Les courtisans affluent. On tient la chienne à l'écart. Ainsi sera évitée la naissance de nouveaux petits indésirables. La période critique se termine. Ouf, on est bien soulagé. Mais peu à peu le comportement de la bête devient bizarre. Elle s'arrondit. Les mamelles se gonflent. Ça y est! C'est une nouvelle grossesse nerveuse. Bobinette gratte partout, est agitée, trimbale des chiffons, les accumule sous le canapé. Enfin, le jour de l'«accouchement» arrive: Bobinette va dans la chambre des enfants, se saisit d'un vieil ours en peluche et l'emmène dans son panier. Défense d'approcher. La douce bête montre les dents. Elle ne quitte plus le nid. Elle soigne son petit. Elle le lèche pendant des heures. Elle se lève maintes fois, change de position, se recouche, afin que le bébé-ersatz se trouve bien calé contre son ventre. Il n'y a pas de doute: en ce qui la concerne, Bobinette est mère. La gestation a duré le temps normal. Le jouet en peluche représente, pour elle, un chiot nouveau-né. Et le plus triste, c'est qu'il y a, à l'étage au-dessous, une chienne qui vient de mettre au monde des petits dont elle s'occupe fort mal. Si Bobinette le savait! Elle s'en emparerait, bien sûr, pendant que la mauvaise mère batifole au jardin. Mais la pauvre Bobinette, malgré ses mamelles gonflées, n'a pas de lait... Les chiots adoptifs dépériraient.

Hier soir, j'ai été rendre visite à Bobinette. Aussitôt assise au salon, elle m'y a rejointe. Mais elle n'était pas seule: dans sa gueule, elle tient son petit. Il faut entrer dans le jeu pour faire plaisir à cette maman chienne abusée, qui, fièrement, nous apporte son rejeton pour que nous l'admirions. On la caresse, on la félicite. «Mais oui Bobinette, il est magnifique ton petit.» Je tapote l'ourson inanimé puis j'embrasse le bon gros museau noir et blanc. Je l'avoue, j'ai la larme à l'œil. Bobinette repart avec son précieux fardeau et va se recoucher avec lui dans sa panière. On sourit, mais on est bien ému. On ne peut s'empêcher de penser à ces femmes qui, privées d'enfant, vont voler un nourrisson dans une maternité. Sommes-nous donc si différents des bêtes, nous les humains?

On me raconte que Bobinette a essayé de s'emparer d'un autre jouet: une poupée en chiffon. Je demande à mon amie de la laisser faire. Peut-être a-t-elle besoin d'un enfant de plus. On dépose le jouet à proximité. Quelle sera la réaction de la chienne? Elle ne se

fait pas attendre. Elle se saisit aussitôt de ce nouveau bébé et, délicatement, le dépose auprès du premier. Et puis elle se couche en rond, offre son ventre à l'ourson râpé et au vieux poupon à la tignasse blonde. Bobinette lève ses bons yeux vers nous, quémande le compliment. Nous n'avons pas du tout envie de rire, ni même de sourire. «Ils sont beaux comme tout, tes enfants, Bobinette...» La chienne paraît contente. Mais dans son regard, il me semble bien lire, malgré tout, comme une inquiétude, comme une interrogation...

(Photos G.G.) M.C.